



Avec l'inflation, les étudiants redoutent la rentrée

L'inflation va aussi toucher les étudiants qui effectuent leur rentrée en septembre. Théo Lesénéchal, vice-président étudiant de l'université, explique leurs inquiétudes et détaille ce qui est mis en place.

Entretien

Face à la montée des prix, quelles sont vos craintes pour les étudiants ?

La précarité étudiante n'est pas nouvelle mais ces difficultés vont augmenter cette année avec l'inflation. Les étudiants sont inquiets de la situation et se demandent s'ils vont pouvoir subvenir à leurs besoins.

Et pour se loger ?

Nous avons beaucoup de questions sur les logements étudiants et sur les aides financières. Et ce d'autant plus que les loyers augmentent et le fait que certains bailleurs en profitent pour louer à des prix exorbitants. Cela nécessiterait un encadrement. On constate aussi un manque de logements étudiants et il faudrait en construire de nouveaux mais accessibles au niveau des prix.

Le nombre d'étudiants salariés augmente-t-il ?

Beaucoup d'étudiants doivent travailler l'été et un certain nombre au cours de l'année, en parallèle de leurs études. Les étudiants vont devoir travailler encore plus avec l'inflation. On estime qu'un étudiant sur deux doit se salarier à un moment ou un autre pour subvenir à ses besoins. Et face à la situation actuelle, je pense que plus de la moitié des étudiants devra travailler afin d'obtenir une source de revenus complémentaires.

Est-ce que l'inflation va toucher plus d'étudiants ?

En effet, l'inflation va aussi avoir des conséquences pour les familles qui accompagnent leur enfant tout au long de leurs études avec moins de moyens pour les aider. Et cela va aussi enfoncer les étudiants qui sont déjà en grande précarité.

Quelles sont les autres inquiétudes des étudiants ?

Les étudiants s'inquiètent aussi de la baisse de la qualité de leurs conditions d'études : sacrifices à faire, budget à réajuster, moins de loisirs, moins de culture, moins de sport etc. Ils craignent l'impact que cela aura sur la qualité de leurs études avec plus de pression et plus de fatigue.

Qu'allez vous mettre en place avec l'université pour aider les étudiants ?

Tout d'abord, l'université propose des emplois aux étudiants dès qu'elle a des besoins. Elle a notamment recruté des étudiants pour accueillir les 600 nouveaux jeunes étudiants afin de leur faire découvrir les campus du 31 août au 9 septembre. Pour tout ce qui est aide sociale, c'est le Crous, mais l'université met aussi en place une exonération de frais d'inscriptions pour certains étudiants sur critères sociaux.

Et pour les repas ?

Les repas au restaurant universitaire sont maintenus à 1 € par le Crous. Nous allons aussi essayer de faire coller les horaires d'ouverture des cafeterias et du RU avec ceux des cours. Sur l'ensemble des campus, nous allons également déployer des micro-ondes pour permettre aux étudiants de réchauffer leur repas. Une réflexion est également en cours pour mettre des produits frais dans les distributeurs pour les étudiants. Ils souhaitent pouvoir accéder à plus de produits sains.

Qu'allez-vous mettre en place de nouveau ?

Nous allons mettre en place des distributeurs de protections hygiéniques gratuites tout d'abord dans les toilettes des bibliothèques universitaires puis nous allons déployer cela au fur et à mesure à l'ensemble des campus. Nous allons aussi créer lors de premier semestre 2023 une commission Fonds de solidarité et de développement des initiatives étudiantes. Et une deuxième épicerie solidaire ouvrira prochainement au campus 2.

Nathalie TRAVADON.